



1

PNINA GRANIRER, UNÉ ARTISTE DE L'OUEST CANADIEN

Jeanne Maranda

Jeanne Maranda rediscovers an old friend, Pnina Granirer, now an accomplished artist living in Vancouver. Granirer's airy, fluid etchings of birds and landscapes are an intimate expression of her world around her.

Je connais Pnina Granirer depuis 1967, alors qu'elle fréquentait l'atelier de Pierre Ayotte, un des fondateurs de La Guilde graphique, et apprenait avec lui la difficile technique de la gravure.

Née en Roumanie, diplômée de l'Académie des arts de Bézalel à

Jérusalem, elle émigre en 1962 aux États-Unis avec son mari mathématicien et un fils de quelques années. Ballottée au gré des engagements universitaires de Ed, la famille s'installe enfin à Vancouver en 1968. Un deuxième fils naît aux Granirer. Pnina connaît de

nouveau les tribulations de la maternité, mais aussi le calme et la sécurité. Elle reprend ses burins, ses couleurs et s'inspire de ses enfants. Chaque moment passé avec eux devient un croquis, une toile. Elle verra un de ses dessins orner la page-couverture du calendrier UNICEF pour 1969.

Bien des années ont passé. Un jour, j'ai retrouvé Pnina, par hasard à Vancouver, alors qu'elle exposait dans une galerie chic de la rue Granville. Retrouvailles pleines de joie et de chaleur. Je ne suis pas critique d'art, mais ce que je vois autour de moi, sur les murs, me ravit. Des oiseaux partout, des oiseaux au long cou, des oiseaux aux larges ailes déployées, des oiseaux inscrits dans des espaces verdoyants qui me rappellent les forêts de Vancouver. Il y en a même en cage: 'C'est un souvenir de mon dernier séjour à Paris où j'ai étudié la lithographie pendant six mois. J'ai été impressionnée par le marché aux oiseaux de l'Île de la Cité.'

Pnina me parle avec enthousiasme de ses succès, de ses expositions-solos à travers l'Ouest canadien et américain. On aime ce qu'elle fait et elle en est très fière, car pour elle l'important c'est de communiquer sa vision intime du monde qui l'entoure. Elle m'invite chez elle et me montre des centaines de diapos de ses oeuvres accrochées un peu partout dans le monde. Je rencontre David, musicien, et Danny, passionné de théâtre à 12 ans! Son mari, toujours discret est tout enthousiasme et toute compréhension devant tant de talent.

Vient un moment plus calme où Pnina me parle de son pays d'adoption, de l'Ouest, de ces arbres qu'elle a apprivoisés, ces vastes paysages qu'elle croit ne pas avoir trahis. Elle me parle du 'commencement' ou 'B' reshit', premières lettres de la Genèse, son obsession avec le principe féminin de vie, la forme ovale, le creux, son impuissance à le remplir, ses tentatives de le circonscrire avec des lignes. Toujours des lignes ondulantes, fluides, faites pour vibrer dans l'espace et nous faire rêver. 'Et les oiseaux?' 'Je les utilise un peu comme les notes



d'une partition musicale. Ce sont des éléments que je fais bouger, qui ont chacun une fonction, orchestrée de façon à former un ensemble harmonieux, équilibré, tout comme une sonate, un quartet, etc.'

Après douze ans passés à Vancouver, Pnina a établi une étroite relation avec son environnement. Sa peinture fixe et fige fougères et feuillages, mais c'est dans les mouvements lents et majestueux des grandes oies, dans leur plumage qui reprend l'imagerie des indiens de l'Ouest et de leurs totems, que j'ai senti sa parfaite appartenance au grand au-delà mythique, là où se rejoignent tous les rêves.

Photos et dessins de P. Granirer.

1 *Wild Spirit*

2 *Proof of Being*

3 *Baby*, 1968

4 *Pas de deux*, 1978



3



Pas de deux

Granirer 1978

4